

R E M A R Q U E S
S U R L E P A S S A G E D E V É N U S
Q U I S ' O B S E R V E R A E N 1 7 6 9 .

Par M. DE LA LANDE.

LE projet que M. le Gentil a communiqué à l'Académie ; d'aller observer le passage de 1769, aux îles Mariannes, me paroît préférable à celui de faire cette observation à Pondicheri, ou dans la presqu'île de l'Inde, comme on l'a proposé dans la dernière assemblée.

1.^o Le Soleil sera plus élevé aux îles Mariannes, plus dégagé des vapeurs de l'horizon, & l'observation s'y fera par cette raison plus exactement.

2.^o La sortie de Vénus devant arriver aux îles Mariannes à 13^h 45', suivant la carte que j'ai donnée de ce passage, & à Pétersbourg à 13^h 49', il y aura dans la comparaison de ces observations 4' de différence pour conclure la parallaxe du Soleil; au lieu qu'à Pondicheri, où elle arrivera à 13^h 50', il n'y auroit qu'une seule minute.

3.^o Il y auroit plus d'avantage à Pondicheri, relativement à la mer du sud, où la sortie arrivera à 13^h 36'; mais le voyage de la mer du sud est si incertain pour nous, que je ne voudrois pas combiner la marche de M. le Gentil sur ce voyage de la mer du sud.

4.^o Le voyage du Mexique, pour lequel nous avons plus d'espérance, aura le même avantage, comparé avec le nord de la Russie & de la Suède, que si l'observation étoit faite à Pondicheri; ainsi l'on n'y feroit que la répétition des observations du nord, que nous ne pouvons manquer d'avoir en assez grand nombre, en Russie, en Suède, en Danemarck. Il est donc plus naturel de se ménager une observation plus orientale & plus sûre aux îles Mariannes.

